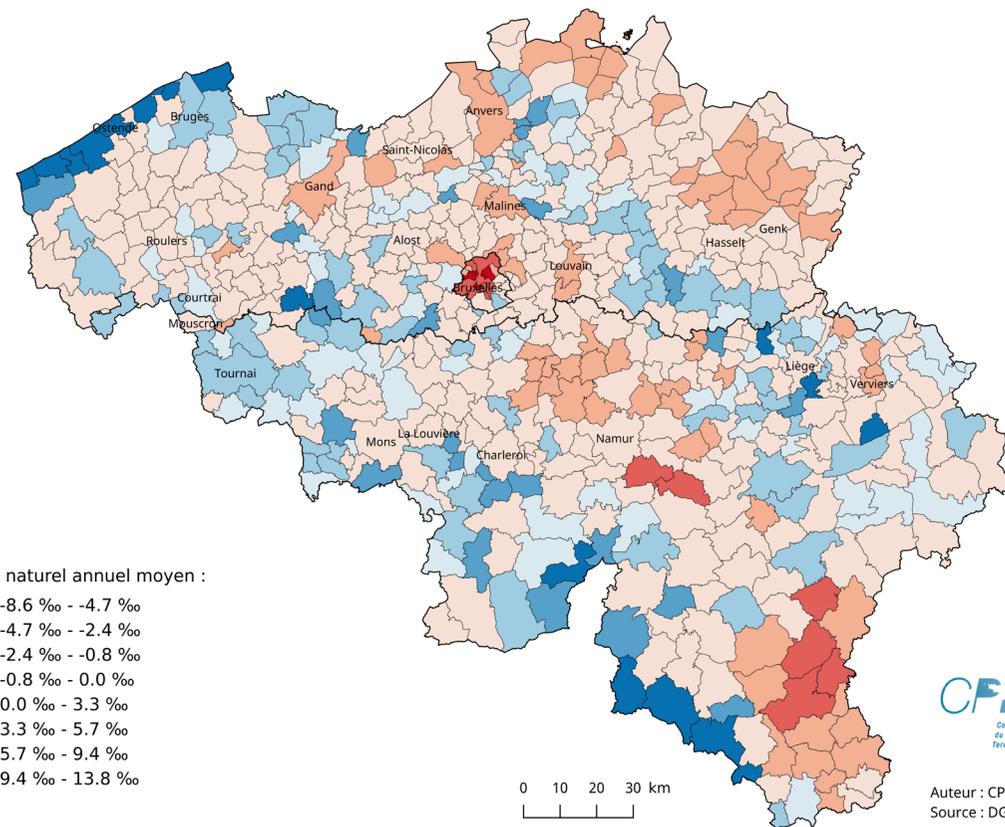


Bilans naturels, en Belgique (2006-2015)

Bilans naturels 2006-2015

Le niveau du bilan naturel est fonction de la structure par âge de la population tout autant que des niveaux intrinsèques de fécondité ou d'espérance de vie. L'interprétation de la carte est donc complexe. Les bilans naturels sont très négatifs à la côte en raison de l'afflux de populations à la retraite et dans la Basse-Semois où la population est également particulièrement âgée.

Parmi les villes, Bruxelles, Gand et Anvers ont un bilan naturel davantage positif qui est la conséquence d'une migration internationale importante (composée majoritairement de personnes en âge de faire des enfants) et d'une fécondité relativement plus élevée. À nouveau, à Bruxelles, on observe un contraste important entre le nord-ouest et le sud-est de la Région. En Flandre, le nord-est connaît des bilans naturels plus élevés grâce à une population plus jeune. En Wallonie, l'axe lotharingien (Brabant wallon – Namur – Luxembourg) enregistre des bilans naturels très dynamiques : ce sont des zones de périurbanisation et de rurbanisation. (...)



Bilans naturels, en Belgique (2006-2015)

Le niveau du bilan naturel est fonction de la structure par âge de la population tout autant que des niveaux intrinsèques de fécondité ou d'espérance de vie. L'interprétation de la carte est donc complexe.

Les bilans naturels sont très négatifs à la côte en raison de l'afflux de populations à la retraite et dans la Basse-Semois où la population est également particulièrement âgée.

Parmi les villes, Bruxelles, Gand et Anvers ont un bilan naturel davantage positif qui est la conséquence d'une migration internationale importante (composée majoritairement de personnes en âge de faire des enfants) et d'une fécondité relativement plus élevée. À nouveau, à Bruxelles, on observe un contraste important entre le nord-ouest et le sud-est de la Région.

En Flandre, le nord-est connaît des bilans naturels plus élevés grâce à une population plus jeune.

En Wallonie, l'axe lotharingien (Brabant wallon – Namur – Luxembourg) enregistre des bilans naturels très dynamiques : ce sont des zones de périurbanisation et de rurbanisation. Toutefois, en Brabant wallon, plusieurs communes très proches de Bruxelles (Waterloo, Lasne, Rixensart, Braine-le-Château et Ittre) ont à présent un bilan naturel négatif suite au vieillissement progressif des premières vagues de périurbanisation.

Bilans naturels, en Belgique (2006-2015)

Niveau spatial:

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul:

1. Le solde naturel (SN) est obtenu par la différence entre les naissances et les décès.

$SN (2006-2015) = \text{somme des naissances } 2006-2015 - \text{somme des décès } 2006-2015$

2. Le bilan naturel annuel moyen (BN) correspond au solde naturel annuel moyen divisé par la population en milieu de période.

$BN = (SN / 10) / \text{Population au } 01/01/2011$

Méthode de classification:

Limites des classes définies sur base des ruptures naturelles (Jenks).

Données utilisées:

- Population par commune au 1er janvier 2011
- Naissances par commune de 2006 à 2015
- Décès par commune de 2006 à 2015

Statistiques:

Valeur moyenne : 1,8 ‰

Valeur minimum : -8,6 ‰ (Horebeke)

Valeur maximum : 13,8 ‰ (Saint-Josse-ten-Noode)

Sources des données:

- Direction Générale Statistique et Information Economique ; SPF Economie, PME, Classes moyennes et Énergie – 2016 (STATBEL ; <http://statbel.fgov.be/>).

Auteur:

Xavier May

xavier.may@ulb.ac.be

+32 (0)2 650 68 09v

Bilan naturel annuel moyen :

